

Berne, le 8. septembre 2016

Conférence de presse Dialogue sur l'intégration « Au quotidien » de la CTA

Discours

Guy Morin	Président de la Conférence tripartite sur les agglomérations (CTA)
Hedy Graber	Responsabile della Direzione affari culturali e sociali, Federazione delle cooperative Migros
Simon Marti	Bénévole dans le projet „Active Asyl“
Layal Ismail	Bénévole dans le projet „Vivre Ensemble“
Abduselam Halilovic	Bénévole dans le projet „Dialogue en Route“
Abirami Raghupathy	Bénévole dans le projet „Dialogue en Route“

Conférence de presse Dialogue sur l'intégration au quotidien de la CTA, 8 septembre 2016, 14 h, Berne
Discours de Hedy Graber, Responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales, Fédération des coopératives Migros

C'EST LA PAROLE DONNÉE QUI COMPTE

DELAI D'EMBARGO 8 SEPTEMBRE 2016 14.00 HEURE

Madame la Conseillère fédérale Sommaruga, chers professionnels des médias, chers collègues,

Nous sommes tous d'accord: sans l'engagement des citoyens de notre pays, notre politique de migration et d'asile serait bien plus pauvre du point de vue humain.

Les bénévoles ne sont pas des gens qui font de grands discours, mais qui accomplissent des actions, modestes ou plus importantes. Qu'ils soient autochtones ou immigrés: ils offrent une aide pratique aux migrants dans leur nouvel environnement et créent des liens entre la population établie et celle immigrée. Ils encouragent l'intégration sociale de diverses manières et viennent ainsi compléter le travail de l'Etat. Ils font tout cela gratuitement et avec beaucoup d'engagement et de cœur.

Le Pour-cent culturel Migros et la Commission fédérale des migrations CFM souhaitent libérer ce potentiel constructif par leur programme commun kontakt-citoyenneté: les bénévoles reçoivent une aide pour la réalisation de leurs idées tant au niveau organisationnel, consultatif que financier.

Depuis 2012, le programme a rallié 5000 personnes ayant 64 projets dans toute la Suisse. Lors de l'assemblée 2016/2017, nous avons sélectionné 56 projets parmi les 129 qui nous étaient parvenus. Nous avons d'ailleurs constaté que, sur fond de crise des réfugiés, le nombre de projets ayant pour but d'aider ces derniers a fortement crû et constitue désormais un tiers du total des projets. Les projets créent des opportunités de rencontre entre les migrants et les autochtones et donc de nouveaux contacts; ils rendent les connaissances acquises utiles pour toutes les parties impliquées et contribuent à éliminer les préjugés.

Nous vous en donnons à présent deux exemples.

Le Pour-cent culturel Migros et la Commission fédérale des migrations mettent à disposition la somme de Fr. 320 000.- pour la réalisation des 56 projets primés.

Nous élaborons régulièrement des programmes comme celui-ci en étroite coopération avec les pouvoirs publics et les mettons en œuvre ensemble. Il est essentiel que nous assumions une responsabilité commune sur le plan privé et que nous fassions cause commune avec les pouvoirs publics afin de développer des solutions innovantes pour notre société, qui assurent à l'avenir une coexistence pacifique.

Au nom du Pour-cent culturel Migros et de la Commission fédérale des migrations, je vous remercie de votre attention.

Conférence de presse Dialogue sur l'intégration au quotidien de la CTA, 8 septembre 2016,
14 h, Berne

Discours de Simon Marti, Responsable du projet «@ctive Asyl»

C'EST LA PAROLE DONNÉE QUI COMPTE

DELAI D'EMBARGO 8 SEPTEMBRE 2016 14.00 HEURE

Mesdames, Messieurs, Bonjour

Les requérants d'asile ont beaucoup de temps libre. Leur vie est en stand-by: ils n'ont pas le droit de travailler et d'apprendre l'allemand. Ici «Active Asyl» s'engage. Nous sommes convaincus qu'avec les outils appropriés et la bonne volonté des réfugiés, ils peuvent apprendre beaucoup. C'est ce que nous les encourageons à faire. Nous collectons des ordinateurs portables utilisés que nous réparons et nous montrons à des réfugiés comment utiliser internet.

Dans nos cours d'informatique à Lucerne et Berne, nous expliquons des choses simples. Cliquer. Défiler. Apprendre l'allemand sur internet. Trouver des informations, par exemple sur le système scolaire ou le nouveau lieu de résidence.

De plus, nous organisons des festivals et offrons aux participants la possibilité de s'engager activement dans l'organisation de celui-ci et d'assumer une certaine responsabilité. Cet été Efrem a été responsable avec son équipe du repas. Cela représentait un vrai défi pour eux et ils étaient incroyablement fiers lors qu'ils sont passés de table en table pour souhaiter un «bon appétit». Moi, j'ai animé la soirée, cela a été aussi nouveau pour moi. Comme vous voyez, chez nous tout le monde évolue.

Qu'est-ce que «Active Asyl»? Abraham a plus de 60 ans, Reza a 14 ans. Gian est physicien, Ruth ethnologue. Solomon est de l'Erythrée, Mariam vient de France. Ce qui nous rapproche, c'est notre volonté de se développer en tant qu'être humain et de soutenir d'autres personnes. Nous essayons tout de suite, nous échouons souvent et nous apprenons très vite. Nous avons créé des structures décentralisées qui maintenant ouvrent leurs portes à d'autres bénévoles. Ainsi un professeur, des artistes et une directrice d'école sont venus chez nous pour développer ensemble de nouveaux projets. Vous êtes également invités.

Je vous remercie.

Conférence de presse Dialogue sur l'intégration au quotidien de la CTA, 8 septembre 2016,
14 h, Berne

Discours de Loyal Ismail, Responsable du projet «Vivre ensemble: Découverte et Loisirs»

C'EST LA PAROLE DONNÉE QUI COMPTE

DELAI D'EMBARGO 8 SEPTEMBRE 2016 14.00 HEURE

Mesdames, Messieurs, Bonjour

Je m'appelle Loyal Ismail, je suis responsable du projet «Vivre ensemble: Découverte et Loisirs» à Bienne, projet que j'ai créé en Juillet 2015. Il a pour but de réunir des femmes issues de la migration, en particulier, des femmes qui sont isolées et marginalisées.

Le projet «Vivre ensemble» veut faciliter l'intégration de ces femmes, en leur donnant accès à toutes les informations nécessaires. Deux après-midi par mois, j'accompagne ces femmes dans la découverte des lieux du service public et de loisirs à Bienne. Nous prenons le bus ensemble, ainsi je peux leur expliquer comment acheter un ticket de bus ou les renseigner sur le système de transports en commun à Bienne. Ensuite, nous allons visiter des centres sociaux où elles peuvent rencontrer d'autres femmes et mamans, accompagnées d'enfants. Au cours d'autres visites, nous allons à la gare, à la poste, à la bibliothèque, au musée ou encore à la piscine.

Pouvoir parler la langue locale est un premier pas pour ces femmes pour sortir de leur isolement. C'est pourquoi mon équipe et moi encourageons ces femmes à s'inscrire à des cours de langue. Nous encourageons aussi des femmes suisses à prendre part à nos activités. Cela permet de tisser du lien social et de créer des amitiés.

Pourquoi m'engager pour ces femmes?

Ce projet se nourrit de mes expériences personnelles. Je souhaitais les partager et ouvrir ma porte à des femmes aujourd'hui dans une situation difficile. Le fait de parler arabe et d'être aussi une immigrée en Suisse depuis 2011 facilite le lien entre nous, je peux naturellement gagner leur confiance pour qu'elles participent à mon projet. Grâce à mon expérience, je peux leur donner des conseils très pratiques. Je suis heureuse lorsque je vois ces femmes sortir de l'isolement et fière lorsque je m'aperçois que mon engagement a changé leur vie.

Grâce à ce projet, je peux croire davantage à la beauté de l'humanité, l'importance d'aider et de partager avec son prochain, quelles que soient ses origines.

Je vous remercie.



Dialogue CTA sur l'intégration au quotidien - conférence de presse du 8 septembre 2016

La parole prononcée fait foi

Guide 1

Abduselam Halilovic, 24 ans

En tant que musulman d'origine bosniaque, étant né et ayant grandi en Suisse, j'ai déjà acquis beaucoup d'expériences en côtoyant des gens de religions et de cultures différentes. Ces expériences ont été généralement positives. Et c'est précisément pour cette raison que je considère comme mon devoir de m'engager, ici et maintenant, en faveur du dialogue interreligieux et interculturel. Quand j'ai entendu parler du projet «Dialogue en Route» pour la première fois, j'ai tout de suite su que je voulais faire partie de ce projet, qui correspond au mieux à mes objectifs et ma vision de la Suisse pour le futur : une coexistence positive et enrichissante des cultures, des langues, des communautés religieuses les plus diverses.

«Dialogue en Route» met en place un réseau de jeunes national, composé de «Guides», qui, à travers diverses activités, s'engagent à promouvoir une vie commune paisible entre les différentes religions de Suisse. Les Guides, qui ont entre 18 et 25 ans, jouissent déjà d'une certaine expérience dans le dialogue et sont engagés au sein d'une communauté ou pour la société.

Des événements visant à établir un esprit d'équipe, tels que des soirées culinaires ou des invitations conjointes, et permettant de discuter des différences, encouragent une entente profonde entre les Guides. Les Guides sont également formés dans le domaine de la communication interreligieuse avec un cours d'enseignement supérieur.

Dès le deuxième semestre 2017, les Guides de «Dialogue en Route» seront répartis dans différentes «stations», tels des églises, des mosquées, des musées ou des excursions, afin d'accompagner jeunes et moins jeunes dans leur découverte de la diversité religio-culturelle de Suisse. Prise de conscience et réflexion commune peuvent en effet encourager le développement d'une attitude mutuellement ouverte.

Un exemple: J'ai déjà souvent fait visiter une mosquée et je constate à chaque fois la présence de préjugés particuliers. Nous ne pouvons supprimer ces derniers qu'en unissant nos forces: Lorsque nous découvrons un espace, rencontrons des gens, et posons des questions, nous expérimentons ce lieu comme un endroit de vie commune, et comme une partie intégrante de notre réalité quotidienne, tout comme moi qui suis musulman. A la fin, il est si bon de voir que ceux qui sont entrés dans la mosquée avec une certaine inquiétude sont aussi ceux qui sortent heureux d'avoir vécu ce moment.

En tant que Guide, je m'engage personnellement à renforcer ces offres de partage et ainsi à créer davantage de rencontres entre différentes religions et cultures. Avec pour devise qu'il y a toujours un chemin de sortie hors des préjugés, lorsque la volonté y est, j'espère que mon engagement servira à promouvoir une vie commune paisible en Suisse et je donnerai le meilleur de moi-même dans cette voie.



Dialogue CTA sur l'intégration au quotidien - conférence de presse du 8 septembre 2016

La parole prononcée fait foi

Guide 2

Abirami Raghupathy (21 ans)

Où se trouve la frontière entre religion et culture? Quel est le rôle de la religion dans ma vie? Comment différencier les cultures dans lesquelles j'ai grandi?

Ces questions me travaillent depuis longtemps, car j'ai moi-même grandi à Zurich dans un environnement foisonnant de différentes religions et cultures. Et ce sont ces mêmes questions qui m'ont poussée à m'intéresser à ce projet.

«Dialogue en Route» me donne la chance, à travers mon statut de Guide, de discuter de ces sujets avec d'autres personnes de mon âge et, en même temps, de porter un regard plus profond sur les autres communautés qui m'entourent.

Je m'occupe en ce moment de concevoir une offre de partage pour les classes d'école dans le temple de Shiva, près de Zurich. En tant que Guide, j'ai la possibilité de faire découvrir une communauté religieuse dans son intimité et de montrer aux jeunes comment je pratique l'hindouisme. Et à l'inverse, cela me donne aussi l'occasion d'écouter les perceptions d'autres jeunes. Dans une conversation impartiale, je peux constater, quelles sont leurs attentes concernant la religion, ce qui les surprend et de quelles manières ils vivent la différence religieuse au quotidien.

Il existe en outre des questions telles que la place de la famille ou des personnes âgées dans la société, auxquelles nous ne pouvons répondre qu'en unissant nos efforts. On se rend alors compte que religion et culture font partie de l'être humain et qu'elles doivent être débattues dans toute société plurielle.

À l'avenir, j'espère pouvoir étudier ces questions avec des écoliers et des jeunes. Non pas seulement pour montrer comment différentes religions et cultures sont vécues en Suisse, mais aussi pour apprendre comment elles influencent notre quotidien. C'est certes une tâche difficile, mais elle me semble être avant tout une chance incontournable pour bâtir un espace de vie commun.